

rinage tout sacerdotal, et je comprends que les prêtres soient attirés vers ces lieux bénis où apparut leur divin Modèle. Là, ils peuvent méditer ses divines recommandations, et s'inspirer des vertus qui font les apôtres et les saints. »

Très belle fut cette première journée, organisée par l'Œuvre de l'Apostolat de la Prière, et où près de deux mille, associés venus de Toulouse, Le Puy, Clermont, Besançon, Tours, Le Mans, Angers, fraternisaient dans une même pensée de foi et de piété. Aux révérends Pères Jésuites en revient l'honneur ! Aussi bien, Paray, n'est-ce pas leur domaine, depuis que le vénérable La Colombière, dont ils gardent pieusement les restes, l'a illustré par son séjour fécond en œuvres de toutes sortes, et par la grande part que la Providence lui réservait dans les manifestations du Sacré-Cœur.

A 7 heures, messe de communion rehaussée par les chants de Toulouse. Quel entrain dans leur exécution ! Quelle exubérance méridionale, marquée toutefois au coin de la foi la plus vive !

A 10 heures, grand'messe à la Basilique, célébrée par le diocèse de Tours ; nous nous inclinons avec respect devant la métropole !

A l'Evangile, très beau sermon du R. P. Faure sur l'union des cœurs dans le cœur de Jésus.

*Midi.* — Deux grandes salles avec des tables longues sur lesquelles un art ingénieux a su disposer le « tout ce qu'il faut » pour des agapes fraternelles ! Voilà une bien pâle exquise du réfectoire où, tous ensemble, nous prendrons place pendant ces jours ! Notre cher Directeur s'est fait économe, et pas un pèlerin qui ne s'unisse à moi pour le féliciter du menu abondant, exquis, qu'il nous servit à chaque repas. D'aucuns rêvaient de la fameuse tente du Verdalais, et du brave M. Décrèteau qu'une plume alerte a immortalisé. Un bon point mérité si largement à M. et à Mme Basset, maîtres de l'Hôtel du Nord, à Paray-le-Monial, qui ont su faire face à toutes les exigences d'un service étrangement chargé, avec une délicatesse et une obligeance dont nous leur sommes vivement reconnaissants !

A deux heures, rendez-vous des pèlerins à la Basilique pour la manifestation la plus imposante de la journée ! Sont-elles joyeuses, ces cloches de Paray, lorsque nous faisons notre entrée dans la vieille église bénédictine, bien vite remplie d'une foule compacte ! Dans le sanctuaire, tous les prêtres du pèlerinage : aux côtés de l'autel, MM. Moisseron et Daine, membres du Comité des Corporations d'Angers, déploient le drapeau national orné du Sacré-Cœur ! Moment de douce émotion, quand retentissent sous ces voûtes élevées les strophes pénétrantes du « Pitié, mon Dieu ». Avec quel enthousiasme la foule en reprend le refrain, qu'il n'est point permis de faire entendre dans les rues de la cité parodienne ! Le R. P. d'Adhémar est en chaire. Il tient son auditoire sous le charme en exposant le but si élevé et si consolant de l'Apostolat de la Prière. Le salut du Saint Sacrement donné par M. le Curé de la Trinité termine cette imposante cérémonie.

Une journée à Paray-le-Monial, c'est trop peu ; trois, ce serait trop ; deux, c'est assez. Un premier jour pour assister à ces grandes manifestations qui produisent toujours sur les masses une vive